

Maire depuis 2001, Guy Huart a décidé : il ne se représentera pas

Trente-sept ans de mandat d'élus, à l'approche des élections municipales de mars 2020, le premier édile est décidé. Le fauteuil magistral de ce village de 760 âmes, ce n'est plus pour lui.

ROMBIES-ET-MARCHIPONT. C'est détendu et serein que Guy Huart arrive à la mairie. Dans le hall déjà, à peine arrivé, des rendez-vous non prévus à son planning. Il s'en occupe consciencieusement et avec le sourire. À l'approche des municipales, sa décision est prise. « L'âge faisant, je ne vais pas repartir dans un autre mandat. En 2020, j'aurai 74 ans, je ne me vois pas être maire jusqu'à 80 ans. Je voudrais bien avoir une vie un peu plus calme », confie-t-il. À la cérémonie des vœux en début d'année, interrogé par *La Voix du Nord*, il l'avait

“ Je ne resterai pas élu. Je veux bien aider bien sûr, donner des conseils, etc. ”

laissé entendre. « Normalement, je ne briguerai pas de nouveau mandat ». Aujourd'hui, c'est certain. Depuis plus de trente-sept ans, Guy Huart siège au sein du conseil municipal. Ça en fait des années : conseiller municipal en 1983, adjoint en 1989, puis en 1995, mais comme conseiller d'opposition. En 2001, tête de



Il ne se voyait pas être maire à 80 ans, l'âge qu'il aurait atteint en fin de mandat.

liste, il est élu maire, réélu en 2008 et 2014, il termine donc son troisième mandat successif.

UNE LISTE EN PRÉPARATION

Né le 11 novembre 1946 à Quarrouble, l'ancien professeur d'anglais, retraité de l'Éducation nationale depuis 2007, est un passionné d'histoire locale. Président du Cercle historique et archéologique de Rombies-et-Marchipont, il note : « J'ai beaucoup d'occupation à côté. » La question est de savoir

s'il siègera encore dans le conseil. Guy Huart est très clair. « Je ne resterai pas élu. Je veux bien aider bien sûr, donner des conseils, etc. » Dans ce village, il y a deux listes en général, celle victorieuse raflant les trois quarts des suffrages. « Nous travaillons sur une liste, elle est en cours d'élaboration », dit-il, avant d'ajouter : « pour être maire maintenant, il faut avoir une certaine liberté ». Une disponibilité, certainement. ■

CÉLINE BEAUFORT (CLP)